

Du spirituel au culturel en soins palliatifs

Une demande de formation

Du spirituel

Etymologie :

Spirituel vient d'une racine latine "spir-" qui signifie le "souffle" et que l'on trouve dans "spirare" qui signifie "souffler"

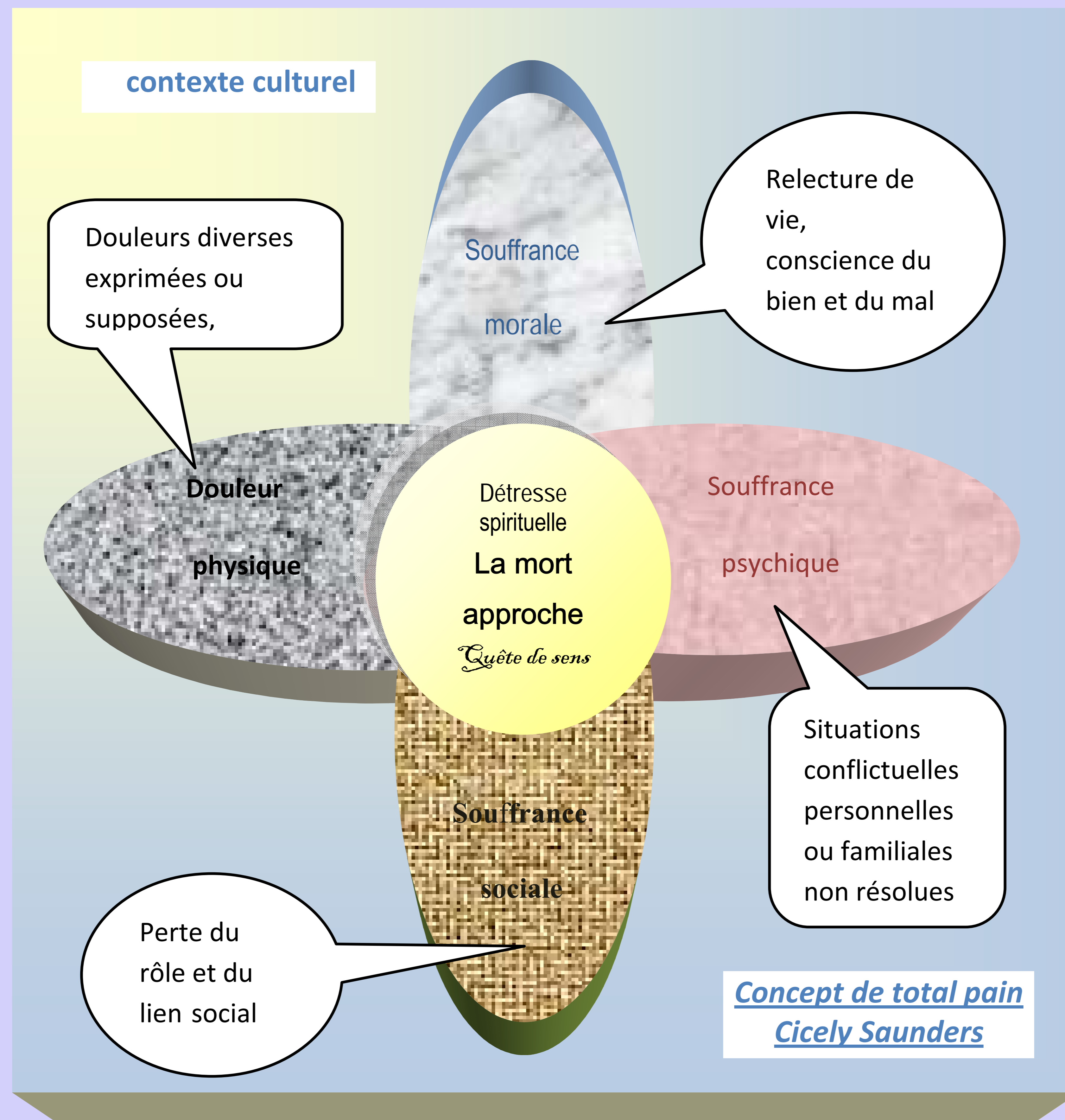
Définitions :

Maurice Bellet : « Ce qui relève de l'esprit, c'est ce par quoi l'homme peut assumer sa condition, porter son fardeau d'homme, fut-ce la maladie ou la détresse. »

Patrick Verspieren : « la capacité qu'a l'homme de porter les questions du sens de la vie, de la relation à autrui et de l'affrontement à la mort. »

Isabelle Levy :

« La demande spirituelle peut se résumer en 4 questionnements : Qui suis-je ? Comment vivre avec les autres ? Quel sens à ma vie ? Pourquoi la maladie ? »



Au culturel

La définition que donne l'UNESCO de la culture est la suivante :

« La **culture**, dans son sens le plus large, est considérée comme l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social. Elle englobe, outre les arts et les lettres, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances. »

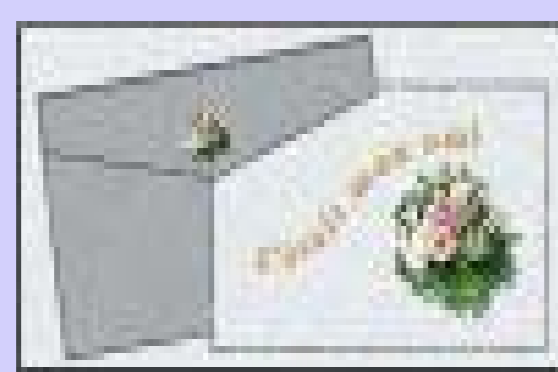
Au plan individuel, la culture est l'ensemble des connaissances acquises, l'instruction, le savoir d'un être humain.

Au plan collectif . La culture représente également l'ensemble des structures sociales, religieuses, etc., et les comportements collectifs tels que les manifestations intellectuelles, artistiques, etc., qui caractérisent une société. »

La demande spirituelle peut s'intégrer dans une appartenance à une religion précise, une pratique et des rites définis, comme elle peut être exprimée par une personne non pratiquante ou n'appartenant pas à une religion précise.

Religion : (latin : *religare qui signifie relier*) désigne un ensemble de rites, croyances, règles éthiques et pratiques, voire de dogmes, adoptés par une société, un groupe ou un individu.

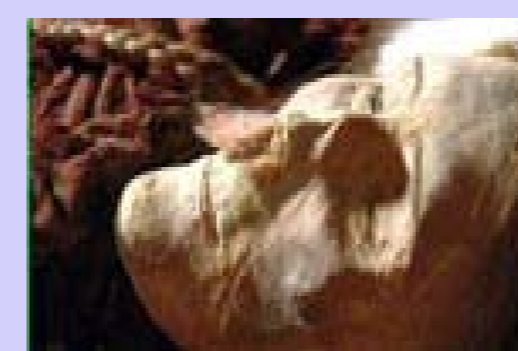
Le rite funéraire (ou **funérailles**) est un ensemble de gestes et de paroles accompagnant l'agonie puis la mort d'un être humain. La nature du rituel varie selon l'époque, le statut social du défunt, les croyances d'une société, les conditions du décès et parfois selon la volonté du défunt.



Carte de condoléances



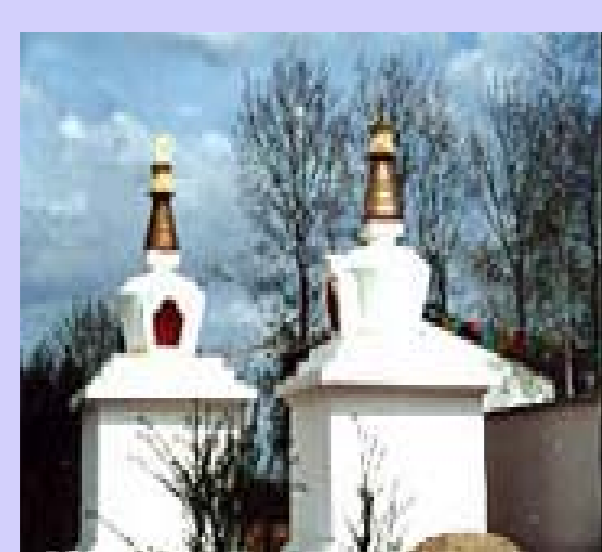
fête de la toussaint Mexique



momie chinoise



sacrement des malades catholique



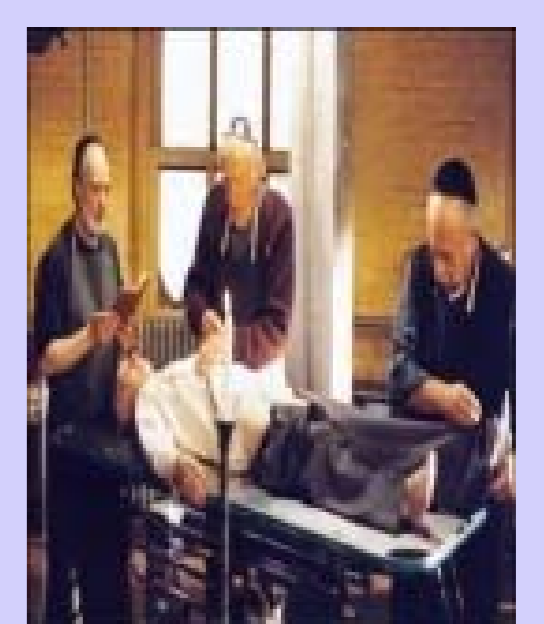
Jardin du souvenir bouddhiste

Charte du patient hospitalisé du 2 Mars 2006 - chapitre 8-

« L'établissement de santé doit respecter les croyances et convictions des personnes accueillies. Dans les établissements de santé publics, toute personne doit pouvoir être mise en mesure de participer à l'exercice de son culte (recueillement, présence d'un ministre du culte de sa religion, nourriture, liberté d'action et d'expression, rites funéraires...). Toutefois, l'expression des convictions religieuses ne doit porter atteinte ni au fonctionnement du service, ni à la qualité des soins, ni aux règles d'hygiène, ni à la tranquillité des autres personnes hospitalisées et de leurs proches. **Tout prosélytisme est interdit**, qu'il soit le fait d'une personne hospitalisée, d'un visiteur, d'un membre hospitalier ou d'un bénévole. »

CONFERENCE DE CONSENSUS ANAES (01/01/04) « Accompagnement de la personne en fin de vie et de ses proches » :

« L'accompagnement d'une personne en fin de vie et de son entourage consiste à apporter attention, écoute, réconfort, en prenant en compte les composantes de la souffrance globale (physique, psychologique, sociale et spirituelle). Il peut être mené en lien avec les associations de bénévoles. L'accompagnement de l'entourage peut se poursuivre après le décès, afin d'aider le travail de deuil. »



Rituel juif,

toilette



rituel musulman prière auprès des défunts

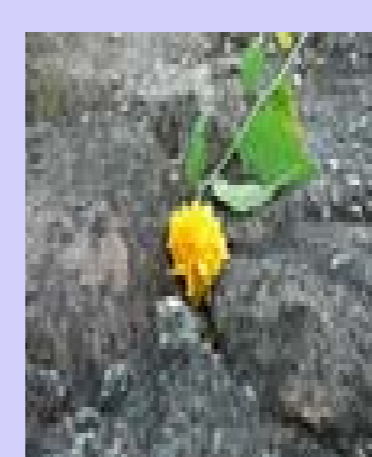


Cimetière orthodoxe



Inde

Crémation du sarcophage



procession du cercueil

